

PATRIMOINE - Le site du Taillis du Coteau est plus vieux de 2000 ans que ce que les archéologues pensaient

Antigny : retour vers le Magdalénien

Au lieu dit « le Taillis des coteaux », sur la commune d'Antigny, des fouilles se poursuivent aux abords d'une grotte préhistorique où de nombreuses trouvailles ont déjà été exhumées et qui promet de nouvelles découvertes dans les prochaines années.

CELA ne fait aujourd'hui aucun doute : y a environ 17 000 ans, nos lointains ancêtres magdaléniens chassaient le renne sur les rives de la Gartempe.

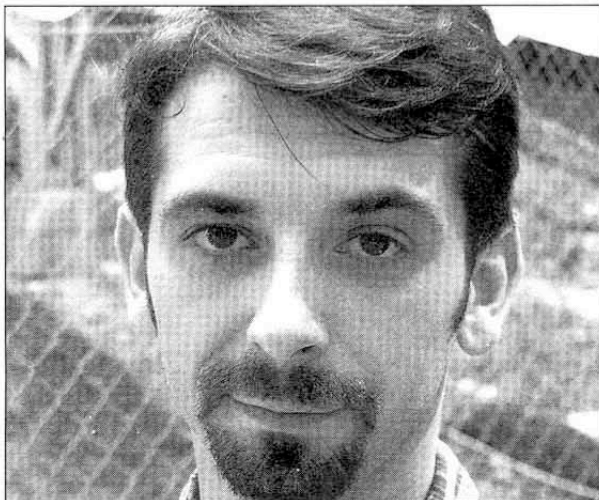
La grotte du Taillis des Coteaux a été découverte en décembre 1998 par Jean Airvaux du service régional d'archéologie, auteur d'un ouvrage sur l'art préhistorique en Poitou-Charentes. Une partie du travail de ce chercheur consistait en effet à prospecter de nouveaux sites. Il y a cinq ans, ce spécialiste a donc aperçu à l'entrée d'un terrier de blaireau quelques fragments de silex et une petite section de bois de renne, un animal qui a disparu de nos régions il y a environ 12 000 ans.

En septembre 2001, un sondage a été creusé à une dizaine de mètres de l'entrée de la grotte. Dans ce sondage, les archéologues ont trouvé 14 niveaux archéologiques et ont fouillé le premier niveau d'août à septembre 2001. Ce premier niveau date d'environ 17 000 ans. Cela veut dire qu'il est de 2000 ans plus vieux que ce que pensaient les archéologues de prime abord. Les niveaux datant de 15 000 ans ont été trouvés par la suite à l'intérieur de la grotte.

Près de 3000 silex taillés, 4000 fragments d'ossements et un très beau foyer ont été découverts. Cette année, le chantier de fouilles est en cours d'élargissement de 3 m². Ainsi, après avoir dégagé l'entrée



180803-CP08-131803



180803-CP08-131803

Jérôme Primault, chercheur au CNRS, est le responsable de ce chantier de fouilles.

Cette année, la grotte en elle-même fait l'objet de fouilles approfondies.

de la grotte à raison de quelques week-ends par hiver depuis les quatre années que durent les fouilles, les archéologues ont commencé les fouilles à l'intérieur de la cavité.

17 fouilleurs

Cette année, 17 archéologues (ils n'étaient qu'une dizaine l'an dernier) s'affairent à explorer cette grotte. Il leur faut déblayer un secteur important sur une profondeur de 6 à 7 m à l'intérieur de la grotte sur 5 m de large soit quelque 390 m² représentant le quart de la salle d'entrée.

« À ce jour, les haltes de chasseurs magdaléniens se confirment puisque plusieurs fragments de sagaies en os ont été découverts, confie Jérôme Primault, ce ne sont que des sagaies cassées qui tendent à prouver que les chasseurs

sont arrivés avec des outils endommagés, c'est à dire après des épisodes de chasse. A cet endroit, de toute évidence, les chasseurs réparaient leurs armes et abandonnaient sur place celles qui étaient irréparables. Un certain nombre de pointes de lances étaient récupérées dans les carcasses des animaux tués. Cette grotte du « Taillis des Coteaux » a vraisemblablement servi à maintes reprises de halte et d'abri à plusieurs petits groupes de chasseurs, à l'un des moments les plus froids qu'ait connus l'humanité. A cette époque, la moyenne annuelle de température devait être assez proche de 0°Cn avec des descentes fréquentes à -20°C. »

Encore deux ans de fouilles

Les fouilleurs qui travaillent actuellement sur ce site viennent d'un peu partout en France : Aix-en-

Provence, Bordeaux, Toulouse, Bretagne. Ce sont essentiellement des étudiants en DEA ou thèse, ainsi que des non spécialistes en archéologie mais qui connaissent bien le domaine (médecine, géographie, anthropologie). La moyenne d'âge se situe aux alentours de 25 ans. Le chantier est placé sous la responsabilité de Jérôme Primault, docteur au laboratoire de préhistoire et technologie à l'université de Paris X-Nanterre, rattaché au CNRS (Centre national de la recherche scientifique).

Ce site de fouilles archéologiques faisant partie de l'archéologie dite « programmée » continuera de faire l'objet de recherches pendant au moins deux ans encore, la convention le concernant étant de type triennal et débutant cette année 2003.

Gil Beucher